

Etude sur le "Fasciculus Temporum" [Suite]

Autor(en): **Werner, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse**

Band (Jahr): **11 (1937)**

Heft 2: **Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387298>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DER SCHWEIZER SAMMLER UND FAMILIENFORSCHER

Le Collectionneur et généalogiste suisse

Bücher, Ex-libris, Graphik, etc.

Organ der
Schweizer Bibliophilen Gesellschaft, der
Vereinigung schweiz. Bibliothekare und
der schweiz. Gesellschaft für Familien-
forschung

Livres, Ex-libris, Estampes, etc.

Organe de la
Société suisse des bibliophiles, de
l'Association des Bibliothécaires suisses
et de la Société suisse d'études
généalogiques

Herausgeber: Dr. *Wilh. J. Meyer*

Verleger: Apiarius-Verlag (Paul Haupt), Bundesgasse 34, Bern

Etude sur le „Fasciculus Temporum“

édition de Henri Wirczburg, moine au prieuré de Rougemont (1481)

par Rob. Werner (suite)

Voyons maintenant, un peu plus en détail, comment se présente l'ouvrage.

Le *Fasciculus Temporum* veut nous donner une histoire du monde depuis la création jusqu'à l'époque contemporaine de l'auteur. Après un registre alphabétique des noms propres vient une préface, dans laquelle l'auteur se place sous la protection divine et explique ses procédés de travail et les difficultés de sa tâche.

Puis commence l'ouvrage proprement dit. Selon une division classique, qui (si nous ne faisons erreur) est en grande partie empruntée aux théories des savants juifs du moyen-âge, il divise l'histoire du monde en six périodes ou âges :

Le premier âge va de la création du monde, en 5199, jusqu'au déluge et comprend 1556 années.

Le second âge compte 332 années : du déluge à la naissance d'Abraham.

Le troisième âge, de 941 années, va de la naissance d'Abraham jusqu'au commencement du règne de David.

Le quatrième âge (484 années): du règne de David jusqu'à la captivité de Babylone.

Le cinquième âge (590 années): de la captivité de Babylone jusqu'à la naissance de Jésus-Christ.

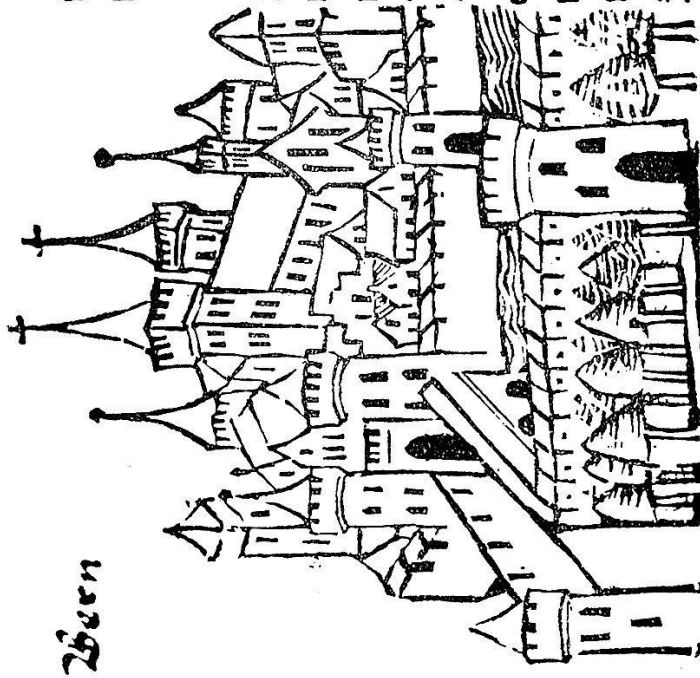
«Le sixième âge — dit notre auteur — commence à la naissance de Christ et dure jusqu'à la fin du monde, dont Dieu seul connaît le terme, et c'est ce qu'on appelle la vieillesse ou la dernière heure.»

Comme on le voit, pour toute la période qui précède l'ère chrétienne, la division est faite d'après les récits bibliques et avec des préoccupations nettement religieuses. Mais il ne faudrait pas croire que seuls les événements de l'histoire sainte soient mentionnés. L'auteur entrelace avec beaucoup d'ingéniosité l'histoire du peuple juif, qu'il résume d'après la Bible, et l'histoire des Egyptiens, des Assyro-Babyloniens, des Grecs, des Romains, qu'il connaît par les récits d'Orose (auteur chrétien du V^e siècle) et par d'autres sources.

Il va sans dire que, si l'on se place au point de vue de la critique historique moderne, les erreurs fourmillent: mythes, légendes, histoire sont confondus; les dates sont fausses ou parfois — lorsque cela convient à l'auteur — fixées de façon arbitraire. Il n'en reste pas moins que l'effort fait est sérieux. L'étudiant qui avait appris tous les récits du *Fasciculus* sur l'antiquité classique possédait les rudiments d'une culture que pourraient lui envier maints élèves sortant de nos collèges secondaires. Non seulement il connaissait les récits historiques ou soi-disant tels, mais aussi les noms des dieux des Anciens et les principales légendes les concernant.

Pour la période qui vient après Jésus-Christ — «la vieillesse ou la dernière heure», comme dit joliment notre auteur: l'ère chrétienne, comme nous dirions en langage moderne — l'auteur narre

Iste clemēs ordinavit monasteriū
 extra murū quod dicit̄ sc̄i laurentij. et quedam
 alia edificia. Eius tpe factū ē passagiū magnū
 cōtradicitē abbate iacobin. qz nōdus veillz tēp?



Iste celestinus in die sc̄o pascbe corona
 tur. et die sequēti coronavit heinricū impatorē. pp
 se etiā fecit fieri palatiū apud sc̄m petrū.

Ordo theutonicorū dompnoz̄ incepit̄ circa bec tpa
 in paucia. sub celestino papa tertio. Ortū habuit ex ordi
 ne sancti iobānis hierosolomitani.

Ordo sancte trinitatis circa idem tempus incepit.

Berna ciuitas imperialis conditur. āno dñi. M. cxi. X. ercb
 roldus nanqz dux de zeringen inclitissim⁹. iā plurib⁹ mo
 nasteijs ac munitioib⁹ edificatis. denuo hūc locū nemēz
 vastitate condensuz. huanis habitatioib⁹ aptuz plustrans.
 vsum quendaz venulēssimū arte penato: a ibidez cepit. a
 quo p̄dicto loco nomē imposit. Nam vsus. lingua theuto
 nica ber sonat ꝛc. Unde bec ciuitas robustissimoe vircs.
 tanq̄ vsos enutrire cōsuevit. q̄ p̄ ceteris cōfederatis iusticie
 zelatores. multoz̄ tyrānoz̄ colla dei virtute calcauit.

Fig. 1 : Mention de la fondation de la ville de Berne, 1291.

évidemment, en premier lieu, l'histoire de l'Eglise, celle des papes en particulier. Mais il parle aussi des événements de l'histoire profane : les rois de France et d'Angleterre, les empereurs d'Allemagne surtout, les souverains et seigneurs des autres pays, leur querelles et leurs guerres, leurs faits et gestes, sont mentionnés avec plus ou moins de détails. Là aussi, l'auteur du *Fasciculus Temporum* commet des erreurs naïves qui peuvent nous faire sourire. Mais si nous sommes disposés à croire à la très grande relativité des connaissances humaines, nous serons surtout touchés de voir comment l'auteur du *Fasciculus* renonce à expliquer l'inexplicable et s'incline devant les faits qu'il croit devoir admettre, en disant humblement : si tel malheur est arrivé, c'est certainement que Dieu l'a voulu pour le châtement de la méchanceté humaine.

Oh ! sans doute, il croit aux prodiges, aux pluies de sang, à l'action des comètes et des planètes sur les destinées humaines, à d'autres choses étranges encore. Sans doute, il cite des événements extraordinaires : à la suite d'une éclipse de soleil naquirent, en Espagne ou en Egypte, des monstres comme un enfant à tête humaine et à corps de poisson, un garçon à tête de chien, un autre sans bras ni jambes, ou sans visage, . . . et il va jusqu'à donner — est-ce cynisme ou naïveté ? on ne sait trop — des gravures de ces êtres difformes. Mais, sans même insister sur le fait que certaines de ces monstruosité sont, hélas ! du domaine des choses possibles, il ne faudrait pas prendre l'auteur pour plus bête ou plus naïf qu'il n'est. Je livre aux réflexions du lecteur la pensée suivante, qui concerne la croyance à l'action des astres sur les destinées humaines et qui ne manque pas de profondeur : « Il est permis d'admettre que les hommes sont influencés par eux, mais non pas qu'ils y sont soumis inévitablement. Sans cela, la liberté humaine n'existerait pas. Comme le dit Ptolémée, l'homme sage sera dominé par les astres dans la mesure où il résiste à l'influence divine. »

pueri sci michaelis pegrinant cū magno seruoze p turmas rīa longā ad mare. et sit timor
cūctis ne spūs neq̄ agītare eos. s̄ statim cessauit ppter tediū itineris. ⁊ sanē quā pariebant
āno. Mccccxij. Et āno pcedenti fuit maxim⁹ terremot⁹ in neapoli. et perierūt. xlv. hoīm.
Imperatores.

Libroz impzeffionis scia subtilissima oib⁹ seculis inaudita. circa hec ipa repitur in vbe magantina.
hec ē ars artiu. scia sciaz. p cui⁹ celeritatis exercitatioez tbesaur⁹ desiderabilis sapie et scie que oēs
hoies p instinctū nature desiderāt. q̄ de pfundis latibularū tenebris pfiliēs. mūdū hūc in maligno po
sitū dicit pariter et illuiat. Virtus etenī iūfinita libroz. q̄ quondaz atbenis vel parisi⁹ ceterisq; studijs
sive bibliothecis sacris paucissimis q̄busdaz studiosis manifesta fuit. p hāc in omni tribu. populo. nati
one et lingua vbiq; diulgatur. ita vt verissime impletū cernim⁹ illud qd̄ dicit puerbioz. i. Sapia so
ris p̄dicat. in plateis dat vocē suā. In capite turbaz clamat. in forib⁹ portaz vbis pfert verba sua
dices. Usquequo paruuli diligitis infantia ⁊c. Quāuis vero porcos spnere margaritas sciam⁹. nichil
in hoc prudentis ledit opinio. quo minus oblatas comparat margaritas.

Anno mundi.

vīo dclxij.

Fig. 2: Mention de l'invention de l'imprimerie.

Il ne faut pas rechercher dans ce livre l'exactitude historique au sens moderne du mot : l'imprimeur ne disposant que d'un nombre limité de clichés, une même gravure sert à représenter Athènes, Rome, Trèves, Lyon, etc. Une autre représente Bysance et Ninive, et une autre Cologne et Berne... Mais il est permis d'admettre que les hommes du XV^e siècle ne s'y laissèrent pas prendre plus que nous et que — pour eux, comme pour nous dans tels livres modernes, qui représentent non sans audace un paysage de la planète Mars ou un animal de l'époque tertiaire — ces illustrations, souvent belles au point de vue de l'exécution artistique, servaient de schémas, de types, et avaient pour but principal de graver dans la mémoire de l'étudiant, par une image pittoresque, des faits importants.

Du reste, pour ne mentionner encore que la plus importante des gravures du livre, la grande planche qui représente Jésus enseignant ses apôtres, avec les quatre évangélistes dans les angles, est d'une facture splendide. L'auteur y exprime, par des moyens fort simples et d'une candeur touchante, une vie d'une réelle intensité²⁾.

²⁾ Il ne peut être question de faire ici une étude détaillée des gravures de l'édition de Wirzburg. Nous renvoyons le lecteur que la question intéresse à l'ouvrage classique de Leo Baer : «Die illustrierten Historienbücher des XV. Jahrhunderts» (Strasbourg, 1903). On y trouvera la liste complète et la description des gravures, ainsi que la mention des clichés identiques représentant des villes diverses. — Quoique parfois belles, les illustrations de l'édition de Rougemont ne supportent pas la comparaison avec celles de l'édition publiée à Genève en 1495, chez un imprimeur inconnu. Ce qu'il y a d'original, par contre, dans notre édition, c'est le choix des sujets. Le graveur a fait un effort évident pour représenter, non plus des personnages hiératiques, figés dans une attitude traditionnelle et contemplative, mais des êtres vivants, actifs, faisant partie du monde réel. Ici, nous trouvons de petites figures isolées de moines (surtout les fondateurs d'ordres), là un saint François et un saint Dominique qui se font face et qui ont l'air de discuter ensemble. La planche représentant le Sauveur a aussi subi une modification par rapport aux éditions parues plus tôt :

Pour rendre son exposé plus clair et pour faciliter la consultation de son livre, l'auteur du *Fasciculus* se sert d'un procédé typographique ingénieux. Chaque page du volume est partagée horizontalement par la moitié pour donner place à des médaillons contenant les noms des papes, avec la durée de leur pontificat. On pouvait ainsi retrouver aisément la date approximative des événements racontés sur chaque page. De plus, au-dessus de ces médaillons, est inscrit «l'an du monde» et au-dessous «l'an de notre ère» se rapportant par à peu près aux faits relatés dans la page. C'est un premier essai de tableau chronologique des faits de l'histoire, qui ne manque pas d'habileté. (*A suivre.*)

Schweizer Antiquariats-Kataloge — Catalogues suisses

- Braus-Riggenbach, Basel, Bäumleingasse 18. Kat. 454: seltene Bücher. (144 Nummern, 5 Tafeln.)
 Helbing & Lichtenhahn, Basel, Pfluggasse 1. Kat. 80: Helvetica-Basiliensia-Varia. (588 Nrn.)
 Wilh. Scholz, Basel, Wettsteinallee 85. Verz. Nrn. 13, 15 und 16. Heraldik, Helvetica, Alpen, Reisen. (70 und 175 Nrn.)

Autographenkataloge

- Stargardt, J. A., Derfflingerstr. 4, Berlin W. 35. Der Autographensammler. Nr. 8, Januar 1937, Nr. 380 der Gesamtfolge. 100 Nrn.
 Henrici, E., Derfflingerstr. 4, Berlin W. 35. Autographen und Archivalien. Aus verschiedenem Besitz. 212 Nrn.

Bibliographie

- Hiersemann, Karl W., Königstr. 29, Leipzig. Katalog 644: Bibliographie, Buch- und Schriftwesen. 1582 Nrn.

Jésus-Christ n'est plus représenté seul, mais prêchant aux douze apôtres, et ceux-ci, malgré des maladresses techniques et l'absence de perspective, ont des traits caractéristiques qui les distinguent les uns des autres. — Relevons encore un fait curieux : l'illustration de la feuille 64 (éclipse de soleil avec pluie de sang) manque dans l'exemplaire du musée de Château-d'Oex.